

# JOURNAL HISTORIQUE DE VARSOVIE.

---

N<sup>RO.</sup> 5.

SUITE DE LA JOURNÉE DU 8 MAI.

Le Conseil à l'effet de donner au Roi une preuve de son profond respect, a délégué plusieurs de ses Membres vers Sa Majesté pour lui présenter ses félicitations à l'occasion de son jour de Nom & lui renouveler en même tems les vœux sincères qu'il forme pour Sa précieuse conservation: Le Roi a reçu avec une sensibilité marquée l'énoncé de ces sentimens.

Un faux bruit répandu sur les 6 heures du soir de l'approche de l'ennemi, a occasionné une forte alarme en cette ville. — L'incident suivant l'a augmenté. — Le Roi avait passé le pont peu de tems avant, pour faire un tour de promenade à Prague, l'un des faubourgs de Varsovie. — L'incertitude du public sur le vrai motif de l'alarme en question a fait imaginer de répandre par quelqu'un, que le Roi quittait la Capitale. Quoiqu'il n'y eut rien de moins fondé que cette idée, elle causa toute fois pour quelques instans des vives inquiétudes au peuple qui se crut abandoné: Les Membres du Conseil précipiterent aussitôt leurs pas vers le Roi pour l'avertir du bruit qui courait dans la ville. A peine Sa Majesté en fut elle informée qu'Elle hâta son retour au château, où le peuple témoigna sa joie de le revoir. Le Roi fut très sensible au soupçon que l'on avait conçu, & pour prévenir ceux qu'on pourrait avoir par la suite sur sa permanence dans la Capitale, il demanda que le Conseil eut à nommer quelques personnes pour l'accompagner lorsqu'il sortirait.

L'on ne fait pas encore au juste ce qui peut avoir donné lieu à cette fausse alarme, il y a des personnes qui l'attribuent aux intrigues des prisonniers nationaux qui voulaient se faciliter par là le moyen de s'évader: Ce qu'il y a de certain est, que sur le bruit répandu que les Russes s'approchaient, tous les Citoyens se sont portés avec leurs armes, & dans un clin d'œil, aux fortifications de la Ville, où l'ennemi aurait trouvé toute la résistance possible s'il eut effectivement projeté cette tentative.

LÉ 9 M A I.

Tous les vœux des bons Patriotes sont enfin accomplis ; quelques uns des traîtres qui avaient vendu la Patrie ont subi ce matin la punition due à leur crime.

La fausse alarme répandue hier dans toute la ville, surtout par les partisans d'*Ankwicz*, afin de lui faciliter par là les moyens de s'enfuir, ayant persuadé le public de la nécessité de hâter la punition des principaux chefs accusés de crime de haute trahison, le peuple s'occupa durant la nuit à faire éléver quatre potences dont trois furent placées devant l'hôtel de ville & la quatrième sur la grande place des *Bernardins*, avec l'inscription : *Punition pour les traîtres de la Patrie.* — A l'heure ordinaire des Séances du Conseil, des milliers de personnes entourerent l'hôtel de ville & demanderent à hautes voix que soient jugés l'Évêque *Kossakowski*, les *Hetmans Ozarowski* & *Zabiello*, ainsi que le Maréchal *Ankwicz*. Le Conseil ne croyant plus devoir se refuser, à une réquisition qui lui avait été adressée à plus d'une reprise dans les journées précédentes, intimement convaincu d'ailleurs du crime des coupables par les pièces authentiques qu'il avait eu sous ses yeux, consentit à ce que serait étendu le pouvoir du Jugement criminel, afin de le mettre à même de suivre ce procès. Le Conseil enjoignit en conséquence à son Comité Diplomatique de livrer sur le champ tous les Documens originaux trouvés parmi les papiers du Général d'*Igelström*, ainsi que les deux ordonnances adressées par le Hetman *Ozarowski* à la garnison Polonoise de Varsovie, comme fournissant une conviction entière des délits dont étaient accusés les coupables. Ceux-ci ayant été traduits de la Salpêtrière par devant le Tribunal criminel, l'accusateur public y déposa non seulement leurs correspondances originales, qui étaient autant de preuves convaincantes de leur trahison, mais aussi des reconnaissances écrites de leurs propres mains, portant quittance de pensions qui leur étaient payées par la Russie. Le Tribunal s'occupa pendant plus de 3 heures à la révision de leurs procès, en accordant à chacun tout le temps nécessaire pour répondre aux différens chefs d'accusations formés contre eux, mais leurs faibles réponses & peu fondées ne purent ni excuser leur conduite, ni les justifier contre des témoignages incontestables signés par eux-mêmes, qui prouvaient assez évidemment qu'ils avaient causés la perte de la Nation entière. Atteints & convaincus, le jugement criminel prononça

d'une voix unanime la peine de mort contre chacun en particulier; en conséquence ils furent condamnés à être pendus publiquement pour servir d'exemple & mettre un frein à tous ceux qui oseraient tenter de conspirer à l'avenir contre leur Patrie. Le peuple facilita lui-même aux coupables, les moyens de se concilier avec le Ciel, en conduisant auprès d'eux des Capucins, pour les disposer à la mort. Lorsque vint le moment de l'exécution, des applaudissements multipliés témoignèrent combien tous les Citoyens assemblés approuvaient le prononcé de la Sentence. Les Hetmans *Ożarowski* & *Zabielto* ainsi que le Maréchal *Ankwickz* furent pendus devant l'hôtel de ville par l'exécuteur de la haute Justice. Le premier étant malade depuis quelque tems mourut avec résignation, le second regretta beaucoup la vie, & *Ankwickz* montra un sang froid étonant. Quant à l'Evêque *Kossakowski*, si indigne du caractère Episcopal dont il était revêtu, il a été pendu devant l'Eglise des Bernardins. Il n'a pas démenti ses sentimens, même dans les derniers instans de sa vie; toujours intriguant, toujours méchant, il s'est efforcé de jeter des doutes sur la conduite de plusieurs de ses Concitoyens, comme aussi sur des membres du Collège Episcopal, dont les vertus patriotiques ne sont que trop manifestes, pour que ses Juges n'aient pu s'apercevoir du motif qui le faisait agir, celui, d'impliquer avec lui un plus grand nombre de personnes dans l'espoir de retarder sa punition: Ses espérances ont été vaines, & ce dernier trait n'a fait que confirmer la mauvaise opinion que l'on avait conçue de lui depuis long-tems.

Avant l'exécution de la sentence, le Conseil afin de donner des preuves de son respect pour la Religion & de sa soumission au S. Siège n'a pas manqué de déléguer vers S. E. Mgr. le Nonce Apostolique une Députation de quelques uns de ses Membres afin d'obtenir de ce Ministre les facultés requises pour pouvoir procéder à la dégradation de cet Evêque.

Cette exécution terminée, à laquelle avaient assisté des milliers de personnes, le peuple retourna tranquillement à ses occupations ordinaires, en donnant les plus grands éloges à l'équité du Jugement criminel.

L'Europe entière & tous les honnêtes gens au fait du courant des affaires en Pologne, où les mauvais Citoyens ont toujours eu le dessus & les personnes vertueuses se sont trouvées réduites à souffrir, ne pourront se refuser de convenir qu'il n'y eut jamais décret plus juste que celui porté en ce jour.

Les potences ont été ôtées ce même soir & les corps des criminels enterrés hors de la ville.

S'il importe infiniment au bien-être du Pays que soient punis exemplairement les délits contre la Patrie, sa conservation n'exige pas moins que l'on rende toujours le témoignage dû à la vertu. Les crimes des Pères ne fauraient jamais jeter aucune tache sur leurs descendants, l'on peut former au contraire les plus belles espérances à l'égard de ces enfans qui ne se sont point laissés séduire par les mauvais exemples de leurs Parents. Le Conseil pénétré de cette vérité a cru qu'il était de son devoir de déclarer publiquement & de la manière la plus solennelle moyennant un arrêté, que dès qu'*Ożarowski, Ankwicz & Zubietto* avaient déjà subis la peine par eux méritée, celle-ci ne pouvait nullement porter atteinte à l'honneur de leur postérité, d'autant plus que conformément au témoignage rendu par le Général *Mokronoski*, ainsi que par un grand nombre des Citoyens, il était constaté que *Mrs. Caietan, Stanislas & Adam Ożarowski* fils du justicier, ayent infiniment coopérés à la régénération du Pays, non seulement en se rangeant eux-mêmes sous l'Etendart de la Patrie, mais encore en engageant les Soldats qu'ils commandent à suivre leur exemple.

Le Conseil a fait requérir toutes les Commissions du bon ordre du Duché de Mazovie ainsi que celles du Palatinat de Lublin & de la Terre de Chełm, de prendre en administration les biens des personnes déjà exécutées, ainsi que les terres de ces individus qui sont arrêtés ou qui ont émigré.

Il a été décrété qu'en cas d'alarme tous les Membres du Conseil seront tenus de se rassembler à l'Hôtel de Ville & que la Séance sera déclarée pour lors permanente.

L'on a arrêté par ordre exprès du Général *Kosciuszko*, Mr. *Tęgoborski* Grand Secrétaire de Lithuanie & Secrétaire au Conseil Permanent pour les affaires étrangères. On s'est aussi assuré de la personne de Mr. *Celner* Secrétaire de la Commission d'Education Nationale.

Le Conseil a ordonné que serait tirée de la caisse générale la somme de 6000 fl: pour fournir à l'entretien des prisonniers.

LE 10 MAI.

Etant de l'intérêt général que la ville de Varsovie, qui a donné tant de preuves de bravoure & de valeur en combattant pour sa liberté, puisse être

mise au plutôt dans le meilleur état de défense possible, afin d'être à couvert de tout événement, le Conseil a fait publier à cet égard un règlement dont voici le précis.

,, 1<sup>me</sup>. La ville de Varsovie étant partagée en 6 Cercles, chacun d'eux sera subdivisé en autant de parties qu'il y a de centaines d'hommes, depuis l'âge de 15 ans jusqu'à 50, en état de porter les armes. Devant la maison où termine chaque *Centurie*, sera placé un poteau avec un écriveau sur lequel seront marqués les numéros de toutes les maisons dont les locataires appartiennent à la dite *Centurie*; ces 100 hommes choisiront entre eux un *Centurion*, qui nommera à son tour dix *Décurions*. Entre chaque dix poteaux il en sera placé un autre de couleur différente, qui dénotera qu'il est le point de réunion de 1000 hommes armés, & devant ce poteau sera établi un corps-de-garde. Les *Centurions & Décurions* de ces dix *Centuries* choisiront un *Millenaire* ou Comandant de 1000 hommes, qui sera approuvé par le Chef de la force armée du Duché de Mazovie, lequel Chef donnera pour aide au Comandant *Millenaire*, un Officier de l'état militaire. Chaque 30 *Centuries* se choisiront à leur tour un Chef ou Comandant général de 3000 hommes, auquel sera parallèlement donné pour aide un Officier des troupes de ligne. Il sera établi de même un corps-de-garde général au milieu des 30 poteaux, qui sera le point de réunion de 3000 hommes. Chacun des 6 Cercles procédera ainsi de suite à la répartition de ses habitans, jusqu'à ce qu'il ait terminé toute son organisation militaire.

2<sup>me</sup>. En cas d'alarme, tous les habitans en réquisition devront se porter immédiatement avec leurs armes, auprès des poteaux centenaires; chaque *Centurion* fera marcher alors la moitié des hommes sous ses ordres, (c'est-à-dire 50 hommes) au corps-de-garde général respectif, où s'étant rassemblés au nombre de 1500 hommes, ils se rendront tous ensemble au bastion ou à la batterie qui leur sera indiquée par ordre du Chef de la force armée de Varsovie, ayant à leur tête des Officiers de troupes de ligne, donnés en aides aux Comandans civils-*Millenaires*: cette première division étant allé occuper les postes désignés, chaque *Centurion* détachera de nouveau 25 hommes au corps-de-garde général pour y former un Corps de réserve; les 25 hommes restans de chaque *Centurie* doivent demeurer en place pour veiller à la tranquillité intérieure du Cercle.

3to. Les Comandans Civils des corps-de-garde généraux se rendront, au premier signal d'alarme, tout aussitôt chez le Comandant de la force armée, pour en recevoir les ordres nécessaires.

4to. Chaque batterie aura son nom propre, & les habitans de chaque Cercle apprendront à les distinguer entr'elles, afin de connaître aussitôt, en cas d'alarme, la batterie à laquelle ils auront reçu ordre de se rendre.

5to. Comme il est de la volonté du Chef Suprême Kościuszko, que dans l'infanterie, la première ligne porte des armes à feu, la seconde des faux & la troisième des piques ; chaque Centurion devra observer que soient reparties d'après cette même proportion les différentes qualités d'armes parmi les individus de sa Centurie respective. Chaque Cercle aura son magazin à poudres & à balles.

6to. Tous les Décurions feront chaque jour la révision de leurs Décuries respectives, pour se persuader si les armes de chacun sont en bon état.

7mo. Pour le signal d'une véritable alarme il sera tiré, par ordre exprès du Chef de la force armée du Duché de Mazovie, trois coups de canons de la pièce de 12 placée dans le premier Cercle sous la colonne du Roi Sigismond : ce signal sera répété par le canon de chacun des autres 5 Cercles, après quoi on batera l'appel général ; de pareils signaux constitueront une véritable alarme, en conséquence de laquelle tout Citoyen sera obligé de se mettre sous les armes. Tous les autres signaux doivent être considérés comme suspects & celui qui oserait répandre une fausse alarme sera puni très rigoureusement comme perturbateur du repos public. Ce règlement devant servir pour les 6 Cercles de la ville de Varsovie, s'observera aussi par la ville de Prague, qui forme le 7me Cercle. ..

Le Conseil a nommé MM. Gaczkowski, Koch, Heryng, Blum, Oswalt, Kokular, Korn, Gautier, Sierakowski, Lignau, Kujawski, Makarowicz, Karpiński & Schadel pour remplir auprès du Roi les fonctions d'Adjutans de la part de la Municipalité, qui monte actuellement la garde au Château Royal. Deux de ces personnes devront, à tour de rôle, accompagner partout Sa Majesté, afin qu'Elle ait ainsi sous Sa main toujours quelqu'un qui soit en relation directe avec la dite garde & même avec les membres du Conseil. La nomination de ces 14 Adjutans de la part de la Municipalité, est une suite de la demande qu'en a fait Sa Majesté elle-même, lors de l'alarme du 8 Mai.

MM. *Nieborowski, Noffok & Chevalier* ont été désignés par le Conseil pour s'occuper de la direction de l'hôtel des Monayes, auquel avait été proposé jusqu'ici le Comte *Unruch*. Il est question de changer le pied ainsi que le coin de la monnaye; l'un des cotés portera l'inscription suivante: *Liberté, Intégrité & Indépendance*, & sur le revers les armes de Pologne ayant au milieu les armoiries du Roi.

Le Conseil a chargé son Comité de Recherches (auquel l'on donnera désormais le nom de Comité d'Enquêtes, comme étant plus conforme à l'objet de sa destination,) de dresser un tableau classifié des personnes détenues, non moins que de celles qui ont émigrés & sont prévenues ou suposées coupables de délits contre la Patrie. Il a aussi nommé une Commission de Liquidation chargé de connaître le montant des dettes des dits prisonniers tant Nationaux que Russes: les membres désignés pour siéger en cette Commission sont les suivants: MM. *Węgrzecki, Zukowski, Radzimski, Draminski, Danowski, Ruchlin, Noffok, Sattler, Blum, Poths, Binkiewicz & Gautier*.

LE 11 MAI.

Le Commissariat de guerre a reçu ordre de livrer 100 chevaux sous l'artillerie.

Ceux qui ne pourront payer les impôts en argent comptant, pourront les acquitter en grains que le dit Commissariat recevra au même prix auquel ils se vendent au marché.

Il a été enjoint au Comité d'Enquêtes de procéder au plus prompt examen des prisonniers, en tenant des séances mêmes les jours de fêtes.

Le Conseil a fait arrêter les Sieurs *Dominique, Julien & Emond Zablocki*, ainsi que Mr. & Mde. *Grottow*. Il s'est aussi occupé en ce jour de la nomination ainsi que de l'expédition de brevets, des Comandans de chaque Terre & District respectif du Duché de Mazovie, lesquels Comandans devront se mettre à la tête du Ban & de l'Arrière-Ban.

Les rapports reçus hier au soir de la part de Mr. le Colonel *Hauman* portent, que le 9 Mai à 6 heures du matin un corps de l'ennemi composé de trois

colonnes, ayant plusieurs pièces de canons, s'est avancé jusqu'à *Biala* près de la ville de *Rawa*, où il a attaqué de trois différens côtés notre avant-garde de 200 hommes seulement, destinée à observer l'ennemi. Le Major *Zaydlic* & le Capitaine *Woyciechowski* qui commandaient ce petit détachement, quoi qu'avec de si petites forces ont arrêté tout le choc de la Cavalerie Russe, à laquelle ils ont tué environ 20 hommes n'ayant perdu de leur côté que quelque volontaires: obligés toutefois de céder le terrain à un ennemi six fois plus considérable en nombre, ils se sont repliés en si bon ordre qu'ils ont donné tout le temps nécessaire au Colonel *Hauman* de leur envoyer du secours: Celui-ci étant survenu, l'ennemi s'est retiré.

Une lettre écrite de *Grodno* en date du 8 Mai nous marque, que le Prince *Cecyanow* s'est retiré de cette Ville le 7, dirigeant son chemin vers *Pinsk*, après s'être emparé de la caisse de la République évaluée à 600,000 fl: de celle des Economies Royales, de tous les magasins de drap, & après avoir obligés les habitans de *Grodno* de lui payer 108,600 fl: de contributions.

Le Colonel *Sokolnicki* a obtenu le commandement de la légion du Duché de *Mazovie*, & le Colonel *Rothenbourg* qui devait d'abord lever ce Corps, aura en place un nouveau Régiment d'Infanterie de troupes régulières sous le nom du 17eme Régiment.

LE 12 MAI.

Le Conseil a permis en ce jour au Commandant de la Force armée du Duché de *Mazovie* d'examiner les espions quant aux objets militaires, mais quant au civil il devra les renvoyer au Comité des Enquêtes.

Il a aussi nommé un Comité chargé de former un projet sur la manière d'augmenter & de faciliter la circulation du numéraire; a enjoint enfin au Commandant du Corps des Cadets de remettre les rapports dorénavant au Président de la Ville & de faire continuer comme ci-devant les leçons dans cette Ecole militaire.

Liste des Russes, prisonniers de guerre jusqu'au ~~xx~~ Mai 1794 inclusivement, avec leur paye journaliere assignée par le Conseil.

Grades des Prisoniers.	Nom- bre.	Paye de chacun par jour.		Paye de tous ensemble par jour.	
		Flo:	Gr:	Flo:	Gr:
Général-Major	1	18	-	18	-
Brigadier	1	9	-	9	-
Colonel	1	6	-	6	-
Lieutenant-Colonel	1	6	-	6	-
Majors	18	6	-	108	-
Capitaines de Cavalerie & d'Infanterie	35	3	-	105	-
Lieutenants	38	2	-	76	-
Sous-Lieutenants	23	2	-	46	-
Enseignes	34	2	-	68	-
Cadets	9	2	-	18	-
Bas-Officiers	169	-	15	84	15
Simples Soldats de l'Artillerie	71	-	10	23	10
<i>Ditto</i> de l'Infanterie	1082	-	10	360	20
<i>Ditto</i> de la Cavalerie	120	-	10	40	-
Musiciens	37	-	10	12	10
Gens de service	159	-	10	53	-
Valet d'équipage	31	-	10	27	-
Vivandiers	48	-	10	16	-
Outre cela en femmes & enfans d'Officiers de différens rangs	65	-	10	88	10
SOMME TOTALE		1993	-	1165	5

Il faut ajouter à cette somme le surplus de la paye qui est passée aux malades, dont le nombre était de 300 le ~~xx~~ Mai.

Parmi les simples soldats se trouvent 239 ouvriers & 256 Polonais, recrutés dans l'ancien & le nouveau cordons Russie, qui tous pourront être distribués dans les différens corps de troupes Nationales.

D'après le rapport militaire officiel, trouvé entre les papiers Russes, il est constaté qu'il y avait à Varsovie dans les journées du 17 & du 18

1 <sup>mo.</sup> Officiers de l'Etat Major	23	En Chevaux.	
2 <sup>do.</sup> Officiers Subalternes	189	1 <sup>mo.</sup> Chevaux de la Cavalerie	348
3 <sup>tiè</sup> Bas-Officiers	405	2 <sup>do.</sup> Chevaux d'équipages	550
4 <sup>to.</sup> Simples Soldats	6189	3 <sup>tiè</sup> Chevaux d'Artillerie	143
5 <sup>to.</sup> Valet d'équipage	1152		
<i>En tout</i>	7948	<i>Total</i>	1041

Il faut ajouter à ces 7948 hommes les Vivandiers ou Marchands Russes, qui ont également combattu pour ces derniers durant la révolution.

Des renseignemens plus exactes pris sur le nombre des blessés & tués dans ces deux jours, portent celui des blessés, encore actuellement vivans, à 122 & celui de tués à 2265, sans compter le Général de l'Artillerie *Tuszczew*, qui permit d'abord le 17 au matin d'un boulet de canons, ce qui engagea les 300 soldats qu'il commandait à mettre bas les armes & à se rendre comme prisonniers. Du côté des Polonois il est resté 203 hommes & 6 femme, en blessés 169 hommes & 5 femmes. Chevaux tués 334. Le nombre des prisonniers Nationaux jusqu'au 11 Mai est de 151.

### LE 15 MAI.

Le Conseil a fait restituer à la veuve *Ozaroufka* tous ses effets qui avaient été séquestrés, à l'exception de l'argenterie, qui sera portée à la Monnaie. — Il a aussi arrêté que seraient déposé dans sa Chancellerie le Protocol du ci-devant Conseil Permanent, celui des Sancits de la Confédération de Targowica, ainsi que le Journal de la Diète de Grodno, pour être confiés aux Jugement Criminel.

Tous les Tribunaux Judiciaires avaient été suspendus en leurs fonctions dès l'établissement du Conseil Provisoire; les différends qui ont lieu toute fois entre les locataires & les propriétaires quant au payement des impôts de loyer nouvellement établis, ont obligé ce dit Conseil à autoriser les Bourgmestres de chaque Cercle à connaître de pareilles causes. Cette Magistrature a nommé de même une Députation chargée de veiller à l'intégrité des biens des personnes arrêtées ou émigrées.

Pour faciliter aux prisonniers Russes les moyens de satisfaire à leurs devoirs spirituels, le Conseil a ajouté aux anciens membres du Comité, qui est chargé de veiller à la sûreté & à l'entretien des dits prisonniers, le P. *Sabba Pal-mouski*, prêtre de leur religion, & lui a fait payer la somme de 6000 fl.

Le Conseil a aussi enjoint à la Commission du Bon Ordre de payer à ce même Comité une seconde somme de 12,371 fl: ainsi qu'au Commissariat de guerre celle de 50,000 fl.

Le Palatinat de Sendomir a envoyé une Délégation au Conseil pour lui faire part d'ayoir accédé dans la ville de Radom à l'Acte de l'Insurrection Nationale.

L'adresse suivante du Chef Suprême de la Force armée, a été imprimée & transmise à toute les Villes des Provinces de la Couronne, ainsi que de celle du Duché de Lithuanie.

*Thadé Kosciuszko, Chef suprême de la Force armée Nationale, aux Citoyens habitans de la Ville de Varsovie.*

**C**ITOYENS! En entreprenant l'œuvre de la régénération Nationale, c'était sur vos forces & votre valeur que j'ai fondé principalement tout mon espoir. Le sentiment généralement répandu des droits propres à l'homme; Votre attachement pour la liberté dont vous aviez déjà goûté les douces premières; votre haine contre la tyrannie de la Russie & contre celle de la Confédération de Targowica qui se plaisaient d'exercer sur vous leurs fureurs, voyant que vous n'étiez pas faits pour supporter tranquillement le joug honteux qu'elles prétendaient vous imposer; enfin la population nombreuse de la Ville, qui ajoutait un nouveau surcroit à vos forces; tout semblait me promettre de votre part une insurrection favorable à la cause de la liberté.

Mais Citoyens! quelque grande, qu'ait été mon espérance à cet égard, votre ouvrage a surpassé encore mon attente. Malgré tant de trahisons, malgré toutes les intrigues intérieures & étrangères, vous avés écrasé les forces nombreuses de vos ennemis, vous avés lavé dans leur sang, les outrages injustes que nous faisaient endurer les vils exéuteurs des

„ eruelles volontés de Catherine; Vous avés délivré la Capitale, de l'odieuse  
„ présence du Soldat étranger.

„ Persévérez dans cet esprit qui vous a porté à faire le premier pas vers  
„ la liberté; vivés dans la plus étroite union avec ces troupes qui vous virent  
„ verser conjointement avec elles, votre sang pour la Patrie. Il n'existe plus  
„ de différence entre le Civil & le Militaire. Nous sommes tous également  
„ les défenseurs de la Patrie. Souvenés vous que la guerre actuelle est une  
„ guerre éternelle contre la tyrannie Russe. Songés qu'il n'y a point de  
„ milieu & qu'il faut ou que notre vertu & notre courage nous délivrent à  
„ jamais de ses fers honteux ou qu'une cruauté inouie dans les fastes des  
„ mortels nous exterminé jusqu'au dernier des habitans.— Mais si nous  
„ sommes toutefois unis, si nous agissons avec valeur & célérité, la victoire  
„ se déclarera immanquablement pour notre cause qui est celle de la liberté  
„ & de la justice. Oui nous serons vainqueurs, j'en jure par cette Patrie  
„ qui nous est si chère, pourvu que nous fassions usage de toutes les forces que  
„ nous a accordé la Providence, que nous procure la terre qui nous a vu  
„ naître, & que la justice de notre cause ne saurait que redoubler.—  
„ Bientôt la renommée de notre liberté reconquise retentira au loin & fera  
„ palir ceux qui nous ont si parfaiteme<sup>t</sup> trahis en s'arrogant notre  
„ propriété.

„ J'ai très particulièrement recommandé aux autorités constituées par  
„ vous-mêmes, de faire fortifier la Ville, d'armer tous les habitans & de  
„ pourvoir la Capitale de munitions de guerre & de bouche. Je désire ardem-  
„ ment venir revoir Varsovie victorieuse & libre, & je ne manquerai cer-  
„ tainement pas de faire ce désir dès que les opérations de la guerre me  
„ le permettront; Mais ce qui me causera la joie la plus sensible, ce sera  
„ lorsque je vous verrai tous armés & prêts à recevoir l'ennemi. Mes Frères,  
„ transmettez je vous prie la présente aux Citoyens de toutes les Villes de  
„ Pologne & de Lithuanie; Vos sentiments parviendront de cette façon plus  
„ aisément à leurs cœurs, de même que votre exemple les engagera à  
„ marcher sur vos traces. „ Fait au camp de Połaniec ce 8 Mai 1794.

---

*Chez P. Dufour, Imprimeur Nr. 58. à la Vieille Ville. Le Nr. 5 coûte 23 gros.  
Le Nr. 6 paraîtra Samedi après deux heures.*